

Il existe d'autres possibilités pour marquer les animaux. On peut utiliser le collier, le marquage au fer rouge, à l'azote liquide ou encore un émetteur ou des puces électroniques. Il existe des méthodes archaïques comme celles qui consistent à couper une partie de l'oreille. Certaines méthodes de marquage du gibier présentent parfois plus d'inconvénients que d'avantages. Le collier peut se perdre et présenter un danger pour le gibier. En effet, il peut s'accrocher à un obstacle (rocher, branche ou tronc d'arbre) avec comme conséquence l'étranglement et la mort de l'animal. Le marquage au fer rouge, l'azote liquide ou le tranchage d'une partie de l'oreille sont des méthodes qui font souffrir le gibier, et certaines conventions internationales les interdisent. L'utilisation des émetteurs ou des puces électroniques est très bonne pour déceler la présence du gibier sur un terrain à mauvaise visibilité et difficilement accessible. Cependant, ce marquage est très coûteux et demande l'utilisation d'appareils d'appoint comme des capteurs avec des antennes ou un appareil de lecture. Sans ce matériel, on ne peut pas opter pour cette méthode, et de ce fait son utilisation est limitée.

15- EVALUATION DE L'ÂGE DU GIBIER

15.1. Evaluation de l'âge du gibier vivant

Dans tout élevage de gibier et pour la réalisation des tirs sélectifs, il faut savoir évaluer l'âge de l'animal vivant. Tous les signes décrits pour le tir sélectif doivent être mis en rapport avec l'âge.

En général, il n'y a pas de problème pour reconnaître les petits jusqu'à l'âge d'une année. Les traits du visage et la forme de la tête sont des signes typiques des jeunes individus.

Les valeurs des données biométriques augmentent avec l'âge chez les mâles. Leur longueur, leur forme et leur puissance sont typiques de chaque classe d'âge. Chez les mâles, cet âge peut s'évaluer d'après leur morphologie. Le corps des jeunes mâles est plus mince, leurs jambes paraissent plus hautes, et on ne voit presque pas de ventre. Le cou est plus fin et paraît donc plus long. Les jeunes portent la tête plus haute que chez les animaux plus âgés. La stature des mâles d'âge moyen est pleinement développée et d'apparence harmonieuse, et les mouvements sont dynamiques. Chez les vieux individus, le corps paraît plus carré, la tête est portée vers le bas, et on ne distingue pas le cou. Celui-ci est fort avec une longue crinière retombante. Les mouvements sont plus lents.

Pour les femelles, il est parfois difficile de distinguer les différentes classes d'âge. Pour la gestion de l'élevage, on se contente dans la majorité des cas de distinguer les jeunes des femelles adultes, et dans cette dernière catégorie on note la répartition approximative entre les jeunes, celles d'âge moyen et les vieilles. Le corps est plus mince chez les

jeunes femelles, mais les grossesses successives le transforment car il fléchit. Le ventre devient proéminent, et des creux peu profonds apparaissent au-dessus des aines. La ligne dorsale devient également proéminente, la tête paraît plus grande, et le corps devient plus carré et angulaire.

15.2. Evaluation de l'âge du gibier chassé

Pour évaluer l'âge du gibier chassé on préfère prendre en considération surtout les vrilles des cornes et plus particulièrement la partie à l'intérieur des cornes car à l'extérieur elles sont souvent lisses. L'importance des vrilles est souvent un caractère héréditaire. Si le vrillage n'est pas assez marqué, l'évaluation de la longueur de l'accroissement annuel des cornes peut nous aider. Nous pouvons la déduire à partir des données enregistrées pendant une période importante sur la croissance des cornes (voir paragraphe 17.4. : Les résultats des mesures des trophées dans le projet «Chasse pilote»).

Pour pouvoir évaluer l'âge du mouflon à manchettes d'après la croissance des cornes nous recommandons un suivi de l'évolution des cornes dans le cadre de la recherche sur cette espèce.

16- EXPLOITATION CYNEGETIQUE

16.1. La chasse

L'élevage en enclos est le meilleur moyen pour les éleveurs d'atteindre rapidement leurs objectifs. En effet, la chasse dans un enclos facilite les tirs sélectifs devant éliminer les individus faibles, malades et génétiquement non conformes pour l'élevage ultérieur. Ce rôle dans la nature incombe aux prédateurs. L'élevage est également le résultat du travail de l'éleveur pour obtenir des individus munis de beaux trophées qui ayant déjà rempli leur rôle dans la reproduction. Les bénéfices obtenus par la chasse de tels individus permettent de rentabiliser les investissements. Si le mode d'élevage n'assure pas une chasse de qualité, il est réalisé en pure perte.

Il faut donc accorder à la chasse une très grande importance, car elle va permettre au gestionnaire de rentabiliser les investissements.

La chasse du mouflon à manchettes est une chasse individuelle, et pour qu'elle soit couronnée de succès, il est indispensable de connaître les habitudes des animaux. Compter sur les rencontres aléatoires avec le gibier ne donne pas de bons résultats et demande beaucoup de temps. La configuration du terrain et sa topographie jouent un rôle important dans la réussite de la chasse. Les chasseurs, qui payent souvent des sommes importantes pour l'acquisition d'un trophée, n'apprécient pas les chasses qui ne sont pas bien préparées.